

A l'attention des Producteurs de lait livrant au Groupe Lactalis en France

Le Groupe a connu ces dernières semaines une crise médiatique sans précédent orchestrée par le syndicalisme majoritaire relativement au prix du lait.

Ces événements sont intervenus dans un contexte où les difficultés des producteurs laitiers sont bien réelles depuis la libéralisation des marchés, exacerbées par une crise qui affecte quasiment toutes les productions agricoles.

En dehors des opérations de blocage d'une quinzaine de sites industriels et logistiques, de stickage de nos produits en magasins que nous avons déjà dû affronter par le passé, le Groupe a été la cible d'un dénigrement en règle de ses dirigeants de sa stratégie et de sa politique notamment à l'égard de l'amont .

Des contre-vérités ont été intentionnellement véhiculées pour faire de Lactalis l'unique responsable d'une crise qui dure depuis maintenant deux ans, qui est une crise de surproduction alors que le Groupe est depuis plus de quatre ans, l'un des seuls laitiers représentatifs à prôner et à exercer une limitation des volumes collectés.

Malgré ces attaques physiques et morales la totalité de la collecte a été assurée, non sans mal grâce au professionnalisme de nos salariés.

Fin juillet, faute d'accord sur un objectif de prix annuel avec les Organisations de Producteurs, nous avons reconduit pour août à titre conservatoire, le niveau de prix de base de juillet tout en indiquant qu'il n'était et ne serait pas représentatif du prix moyen annuel. Ce niveau de 255 euros a été perçu comme une provocation et a constitué le détonateur de ce conflit.

Le syndicalisme a utilisé ce décalage d'août pour asseoir ses positions et user dans un contexte économique particulièrement tendu, du mythe singulièrement vivace en France, celui du petit contre le gros.

A l'issue de plusieurs réunions de négociation, nous avons finalement conclu un accord de revalorisation du prix du lait qui doit s'accompagner en parallèle d'une revalorisation de nos prix de vente.

Ce prix du lait ainsi négocié devient donc supérieur à l'environnement économique français et apporte une visibilité jusqu'à la fin de l'année.

Cette avancée significative apportée par le Groupe représente un soutien d'environ 150 millions d'euros en 2016 par rapport à nos engagements contractuels.

Avec cet accord, les problèmes ne sont pas pour autant réglés pour la filière laitière française, qui va devoir choisir son modèle dans cet environnement concurrentiel et international.

Le prix négocié aujourd'hui est très largement supérieur de 45 €/ 1 000 L à celui de son environnement européen, fragilisant ainsi 40 % de la collecte française destinée à l'exportation.

La filière devra donc assumer ses choix entre une production laitière tournée sur sa seule consommation intérieure, mieux valorisée mais avec environ deux fois moins de volumes ou un modèle tourné vers les marchés extérieurs mais plus cyclique à la baisse comme à la hausse.

Je souhaite qu'ensemble, nous lancions une consultation et une réflexion approfondie dépolluée du discours partisan du syndicalisme sur le modèle laitier que nous souhaitons construire pour les années futures, avec en toile de fond la compétitivité des exploitations et l'adaptation à la volatilité des prix.

Le lait est et restera une matière première liée à l'offre et la demande locale ou internationale.

Nous allons continuer à être force de proposition et à jouer notre rôle de leader même si le message peut être parfois difficile à entendre.

Erigés en bouc émissaire de tous les problèmes, nous avons démontré par cet accord notre écoute et notre volonté d'apporter un soutien aux producteurs de lait et le fait que nous n'étions pas insensibles à leur détresse.

Le Groupe est un acteur majeur du monde rural en France de par ses 63 implantations industrielles en zone de plaine, défavorisée ou de montagne, ses activités de collecte de lait conventionnel, bio, AOC, en vache, chèvre, brebis dans 78 départements auprès de 15 000 producteurs et l'emploi de 13 000 salariés.

Avec son ancrage et son centre de décision en Mayenne depuis plus de 80 ans, nous avons toujours privilégié nos investissements en France bien au-delà de sa seule représentativité.

Notre objectif reste la meilleure valorisation du lait collecté dans une conjoncture de marchés qui restera volatile du fait de la mondialisation et de la libéralisation de l'économie et où les producteurs laitiers doivent encore gagner en compétitivité face à leur concurrents européens.

Dans ce contexte, le triptyque confiance, responsabilité, respect demeure plus que jamais le socle de notre relation qui doit être nécessairement stable pour permettre au Groupe d'élaborer une stratégie pérenne en France.